

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-DIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

**Avril 2021**

## L'éditorial

### La Sainte Ecriture.

Bien chers fidèles,

« L'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ » disait Saint Paulin de Nole.

La Sainte Écriture fait partie intégrante de notre Foi. Elle constitue en effet une des sources de la Révélation, objet de notre Foi. Elle doit donc être connue et aimée de tous les fidèles. Elle est la Parole de Dieu, la Parole temporelle de l'Être Éternel, l'écho de la Parole du Verbe de Dieu. « Tous les jours, le Verbe se fait chair dans les Écritures, afin d'habiter parmi nous. »<sup>1</sup>

Tous les saints ont puisé dans la connaissance des Écritures la nourriture de leur âme, nourriture de doctrine et de piété, nourriture spirituelle qu'ils ont méditée et contemplée toute leur vie.

Hélas, nous sommes aujourd'hui dans une grande ignorance des Écritures. Devant le modernisme ambiant, notre méconnaissance des Écritures est un réel danger. Nous risquons de nous laisser entraîner à ces vagues destructrices de l'hérésie qui sous couvert d'une fausse science nous éloignent de la piété due à la Parole de Dieu. Aujourd'hui, devant les attaques qui l'assaillent de toutes parts, nous devons pouvoir défendre la Sainte Écriture et ne pas se laisser prendre par les sirènes modernistes. Défendre la

Sainte-Écriture, c'est défendre notre Foi. Atteindre l'autorité de la Sainte-Écriture, c'est saper notre Foi à sa base.

Nos ancêtres avaient une connaissance étendue des Saints Livres. Ils la tiraient à la fois des œuvres d'art qui ornaient les églises et à la fois de l'enseignement de leurs pasteurs. Le Souverain Pontife Léon XIII écrit à ce sujet des paroles consolantes qui peuvent nous inciter à cultiver les Saintes Lettres : « Nous souhaitons ardemment qu'un plus grand nombre de fidèles entreprennent, comme il convient, la défense des Saintes Lettres et s'y attachent avec constance. Outre l'excellence d'une telle science et l'obéissance due à la parole de Dieu, un autre motif nous fait surtout juger que l'étude des Livres Saints doit être recommandée : ce motif, c'est l'abondance des avantages qui en découlent, et dont nous avons pour gage assuré la parole de l'Esprit-Saint : « Toute l'Écriture divinement inspirée est utile pour instruire, pour raisonner, pour toucher, pour façonner à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt à toute bonne œuvre. »<sup>2</sup>

Le Souverain Pontife Pie XII, plus tard, réaffirmera les richesses de l'Écriture dans son encyclique du 30 septembre 1943 : « Ce trésor qui lui est venu du Ciel, l'Église le tient comme la source

la plus précieuse et une règle divine de la doctrine de la foi et des mœurs. »<sup>3</sup>

Quel intérêt pouvons-nous retirer de la connaissance des Écritures ? Tout simplement la connaissance de Notre Seigneur Jésus-Christ. Oui, les Écritures n'ont d'autre but que de nous conduire au Verbe de Dieu. Le lecteur des Saintes Lettres y reconnaît son Maître et Sauveur à chaque page. Il se souvient alors du célèbre adage : « *Qui Christus scit, si nihil aliud scit, satis scit* », c'est-à-dire : « Celui qui connaît Jésus-Christ et ne connaît rien d'autre en sait assez. »

Notre Seigneur est en effet aussi bien le Centre du Nouveau Testament que de l'Ancien. Malgré la diversité des auteurs, malgré la diversité des époques de composition, des lieux, des circonstances, de la langue même utilisée, l'Écriture Sainte est le fruit d'une pensée unique : « le Mystère de Jésus-Christ. »

Dieu a révélé Son Fils déjà sous les voiles de la Prophétie et des figures de l'Ancien Testament, et a ainsi peu à peu préparé Sa venue. Le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien, et l'Ancien se découvre dans le Nouveau. Jésus-Christ en est la Pierre d'angle, la Clef de voûte qui unit les deux alliances. Lui-même, à plusieurs

reprises, l'affirme : « Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez trouver en elles la Vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de Moi. »<sup>4</sup> Aux pèlerins d'Emmaüs qu'Il rencontre le soir de Pâques, Il donne un cours d'exégèse, interprétant les Écritures, et découvrant à ses auditeurs le sens des prophéties faites à Son sujet. Puis, quelques jours plus tard aux apôtres : « C'est ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui a été écrit de Moi dans la Loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. »<sup>5</sup>

Sur la Croix, les dernières paroles de Notre Seigneur n'ont-elles pas ce sens : « *Consummatum est* » Tout est consommé. Tout ce qui a été dit par les Prophètes vient de se réaliser selon la Volonté de Mon Père.

Nous venons de fêter le mystère Pascal. Tout est bien consommé, tout est accompli. Et pourtant, nous en savons si peu ! Pourquoi ne pas nous lancer dans la lecture de l'Écriture Sainte afin de nous nourrir de la Révélation divine ?

Abbé Gonzague Peignot +

1- Saint Paul, II Timothée, III, 16.

2- Léon XIII, *Providentissimus Deus*, 18 novembre 1893

3- Pie XII, Lettre encyclique *Divino afflante Spiritu*.

4- Saint Jean, V, 39.

5- Saint Luc, XXIV



## DOSSIER

### « LIRE LA BIBLE »

### **La Bible, un livre inspiré**

« Pour moi, je vous supplie tous de ne pas passer à la légère sur les choses renfermées dans les divines Ecritures. Rien dans ce livre sacré qui n'ait une riche et profonde signification ; car c'est par l'inspiration de l'Esprit-Saint que les prophètes ont parlé, et de cette inspiration découlent des trésors inépuisables... Il n'est pas une syllabe, il n'est pas même une virgule dans ce livre où l'on ne puisse trouver les plus magnifiques pensées ! Guidés par la divine Grâce, éclairés par les lumières de l'Esprit-Saint, abordons avec confiance le texte sacré. »<sup>1</sup> C'est ainsi que saint Jean Chrysostome nous encourage à pénétrer dans le texte sacré.

Dieu, pour se réconcilier le genre humain, a commencé par s'adresser à lui par l'intermédiaire des prophètes, hommes comme nous ; puis il a envoyé son Fils. Mais son dessein n'était pas de limiter ses dons à une petite partie seulement de l'humanité : c'est à tout homme de bonne volonté qu'il veut se faire connaître, laissant ensuite à chacun le choix d'accepter ou de refuser son amour. C'est pourquoi, pour que la Révélation fût transmise fidèlement au cours des siècles, il fallait que les témoignages des prophètes et du Christ fussent soigneusement mis par écrit, et que ce dépôt fût confié à des interprètes autorisés, qui puissent le transmettre sans

altération de siècle en siècle.

La Bible est le recueil de ces témoignages, et nous nous proposons, dans cet article, de donner les grands principes permettant d'aborder avec confiance le texte sacré qui est, selon l'expression du pape Pie XII, « la source la plus précieuse et une règle divine de la doctrine de la foi et des mœurs »<sup>2</sup>.



#### **1 - Comment « s'engager dans les Saintes Lettres » ?<sup>3</sup>**

Comment comprendre le texte sacré, pour pouvoir s'en nourrir et correspondre au dessein de Dieu ? La Bible nous donne parfois elle-même la clef de passages difficiles, comme dans ces versets de l'Evangile selon saint Luc : « On lui donna le livre du prophète Isaïe ; et l'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : « L'esprit du Seigneur est sur moi ; c'est pourquoi il

m'a consacré par son onction, et m'a envoyé pour évangéliser les pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux captifs leur délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, rendre à la liberté ceux qu'écrasent leurs fers, publier l'année salutaire du Seigneur et le jour de la rétribution. » Ayant replié le livre, il le rendit au ministre, et s'assit, et tous, dans la synagogue, avaient les yeux attachés sur lui. Or il commença

1- Saint Jean Chrysostome, *Homélie XXI*

2- Pie XII, encyclique *Divino Afflante Spiritu*, 1

3- Saint Jérôme

à leur dire : « C'est aujourd'hui que cette Ecriture que vous venez d'entendre est accomplie. »<sup>4</sup>

Mais pour beaucoup d'autres passages, la clef est à chercher ailleurs. Dans les paroles de Jésus à la dernière Cène : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous »<sup>5</sup>, faut-il comprendre que le pain est réellement devenu son corps, ou ne s'agit-il que d'une présence symbolique ? L'épître de saint Jacques en 5, 14-15 décrit-elle le sacrement de l'extrême-onction ? Les paroles « Vous ferez cela en mémoire de moi »<sup>6</sup> impliquent-elles l'institution d'un véritable sacerdoce ? Comment interpréter les visions du Livre de l'Apocalypse ? Etc.

Afin que nous puissions profiter en toute sécurité des enseignements que Dieu a voulu nous dispenser dans la Bible, il fallait donc une autorité chargée d'en conserver intact le dépôt et d'en fixer les règles d'interprétation. Comment sinon comprendre les points obscurs ? Comment déterminer la liste des écrits contenant véritablement la parole divine ? Comment savoir si un passage doit être pris au pied de la lettre ou au sens figuré ? Nous lisons ainsi dans les Actes des Apôtres ce dialogue entre le diacre Philippe et l'eunuque attaché au service de la reine d'Ethiopie : « Et Philippe, accourant, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Isaïe, et lui dit : « Comprends-tu bien ce que tu lis ? » Il répondit : « Et comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me l'explique ? » [...] Alors Philippe, ouvrant la bouche, et commençant par cet endroit de l'Ecriture, lui annonça Jésus. »<sup>7</sup> Saint Jérôme, de même que

tous les Pères de l'Eglise, a vu dans ce texte la nécessité de s'en remettre à une autorité supérieure, mandatée par Dieu Lui-même : « Je veux seulement vous faire comprendre que vous ne pouvez vous engager dans les Saintes Lettres sans un guide qui vous montre la route. »<sup>8</sup> C'est donc en suivant les enseignements de l'Eglise que nous allons poursuivre notre étude, suivant en cela la parole de Jésus-Christ à ses Apôtres : « Qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise. »<sup>9</sup>



## 2 - Des écrivains humains... et un Auteur divin

Les textes bibliques, semblables en cela à tous les écrits humains, ont été composés dans des circonstances historiques et culturelles dont la connaissance nous est précieuse pour les interpréter convenablement.

Connaître l'identité de l'écrivain, son public, sa culture, sa

langue sont également nécessaires : saint Matthieu écrivit la vie du Christ pour prouver qu'il avait accompli les prophéties messianiques, saint Marc mit par écrit la catéchèse de son maître saint Pierre... Ces textes ont cependant un caractère qui les distingue radicalement de tout autre texte humain et qui leur donne le privilège d'être appelés « Ecriture Sainte ». Considérons ces trois citations :

Saint Paul : « Toute Ecriture divinement inspirée est utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait et préparé à toute bonne œuvre. »<sup>10</sup>

Saint Pierre : « Sachant avant tout que nulle

4- Luc 4, 17-21

5- Luc 22, 19

6- Luc 22, 19

7- Actes 8, 30-35

8- Saint Jérôme

9- Luc 10, 16

10- 2 Tim. 3, 16

prophétie de l'Écriture ne s'explique par une interprétation particulière. Car ce n'est pas par la volonté des hommes que la prophétie a jamais été apportée ; mais c'est inspirés par l'Esprit-Saint qu'ont parlé les saints hommes de Dieu. »<sup>11</sup>

Saint Matthieu : « Comment donc David, inspiré par le Saint Esprit, l'appelle-t-il son Seigneur ? »<sup>12</sup>

Les livres de la Bible sont donc « inspirés », c'est-à-dire qu'écrits par des hommes en des circonstances de temps et de lieu particulières, ils ont Dieu pour véritable auteur, les auteurs humains n'étant que des instruments.

### 3 - L'inspiration

Pour bien comprendre ce qu'est l'inspiration, prenons l'exemple du peintre tenant dans sa main un pinceau. Tandis qu'il peint, c'est le pinceau qui dépose la couleur sur la toile. Le pinceau a ses caractères propres : ce peut être un vieux blaireau avec des poils dans toutes les directions, un ustensile de qualité supérieure, ou bien le pinceau très fin auquel il ne reste qu'un poil et destiné aux tous petits détails. Le pinceau dépose la couleur à sa façon, selon ses qualités propres, mais c'est bien le peintre qui l'utilise. Et si le peintre est mauvais, le plus beau pinceau du monde n'y changera malheureusement rien ... Inversement, la Joconde n'est pas attribuée au pinceau de Léonard de Vinci, mais bien à Léonard lui-même, alors qu'il n'a pas touché la toile...

On peut ainsi comparer l'écrivain inspiré à un instrument dans la main de Dieu, dont Il se sert pour écrire. L'instrument garde sa nature et ses particularités : dans notre cas, l'écrivain ne cesse pas d'agir et de penser en homme de son temps, avec sa culture, ses souvenirs, sa langue, ses mots... Il reste doué du libre arbitre – c'est une propriété de sa nature humaine. Cependant, lorsqu'il rassemble ses souvenirs, lorsqu'il travaille ses phrases, lorsqu'il s'exprime avec ses tournures et ses images orientales, c'est bien

Dieu qui parle.

On voit donc que l'inspiration est plus qu'un simple mouvement de piété qui pousserait quelqu'un à mettre sur le papier ses réflexions religieuses. Dans ce cas en effet, même si le texte peut être édifiant, Dieu ne pourrait pas en être appelé véritablement l'auteur. L'inspiration ne peut pas non plus être confondue avec une extase au cours de laquelle Dieu prendrait directement le contrôle des facultés de l'écrivain, une sorte de phénomène d'écriture automatique. Car l'instrument humain n'aurait plus aucune part à l'œuvre, il ne serait pas utilisé par Dieu selon sa nature d'être doué de libre arbitre ni selon ses particularités propres. Il ne serait plus qu'un robot.

La véritable nature de l'inspiration est donc autre : elle est un secours surnaturel de Dieu qui, sans rien ôter à sa liberté, élève les facultés de l'homme de telle sorte qu'il écrit ce que Dieu veut et comme Il le veut. Elle a été ainsi décrite par le pape Léon XIII dans l'encyclique *Providentissimus Deus* : « Car par sa Vertu surnaturelle, Il [l'Esprit Saint] les a animés et mus à écrire ; Il les a assistés lorsqu'ils écrivaient, de sorte qu'ils concevaient exactement, qu'ils exprimaient heureusement avec une vérité infallible tout ce qu'Il leur ordonnait et cela seulement. Autrement, Il ne serait pas l'Auteur des Écritures Saintes en leur entier. »<sup>13</sup>. C'est un dogme de Foi, défini par le premier concile du Vatican : « Si quelqu'un ne reçoit pas les livres de la sainte Écriture pour sacrés et canoniques, dans leur intégrité et avec toutes leurs parties, tels qu'ils sont énumérés par le saint concile de Trente, ou s'il nie qu'ils soient divinement inspirés, qu'il soit anathème. »<sup>14</sup>

### 4 - L'inerrance

Dieu doit donc être considéré comme le véritable auteur de la Bible. Or Dieu ne peut dire que la vérité ; bien plus, il est la Vérité même. La conséquence immédiate est ce qu'on appelle « l'inerrance » de la Sainte Écriture : non seule-

11- 2 Pierre 1, 20-21

12- Matthieu 22, 43

13- Léon XIII, encyclique *Providentissimus Deus*

14- I<sup>er</sup> Concile du Vatican, III<sup>ème</sup> session. Constitution dogmatique sur la Foi catholique. Ch. 2. La révélation.

15- Josué 10, 12-13

16- Lévitique 11, 6

ment la Bible ne contient aucune erreur, mais elle exclut même la possibilité de l'erreur.

Il semble bien cependant que certains passages de la Bible, pris au pied de la lettre, soient manifestement erronés. Prenons quelques exemples :

Dans le livre de Josué : « Alors Josué parla au Seigneur, dans le jour qu'il livra l'Amorrhéen en présence des enfants d'Israël, et il dit devant eux : « Soleil, ne te meus point contre Gabaon, ni toi, lune, contre la vallée d'Aïalon » et le soleil et la lune s'arrêtèrent jusqu'à ce qu'une nation se fut vengée de ses ennemis. [...] C'est pourquoi le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se hâta point de se coucher durant l'espace d'un jour. »<sup>15</sup> Indépendamment du fait miraculeux, prise au sens littéral, l'expression « le soleil s'arrêta au milieu du ciel » contredit clairement les données les plus certaines de la science, qui affirment que c'est la Terre qui tourne autour du soleil.

Dans le Lévitique : « Le lièvre également [est impur] : car il rumine, lui aussi, mais il n'a pas l'ongle fendu. »<sup>16</sup> Or le lièvre n'est pas un ruminant...

Dans le premier livre de Samuel : « Saül avait un an lorsqu'il commença à régner, et il régna pendant deux ans sur Israël. »<sup>17</sup>

Certains textes semblent se contredire mutuellement : ainsi, selon saint Luc, un seul larron insulte le Sauveur crucifié, tandis que saint Marc et saint Matthieu affirment que les deux le tournent en dérision.

Les difficultés de cet ordre à résoudre sont très nombreuses. Donnons ici les grands principes qui doivent nous diriger.

#### 4 - Principes généraux de résolution

Il faut nous souvenir tout d'abord que l'inerrance ne s'étend qu'au texte original. Tout le travail de l'exégèse devra donc être accompagné d'un patient travail de critique visant à restituer, à travers les manuscrits et traductions qui nous ont été transmis, le texte original qui seul contient sans erreur la parole divine. Il faudra le débarrasser des gloses (c'est-à-dire des commentaires insérés dans le texte), erreurs de traduc-

tions qui ont pu l'altérer, erreurs de copistes...

Enfin, les exégètes ne doivent pas craindre d'avouer leur ignorance. Beaucoup de difficultés en apparence insolubles ont en effet été résolues avec le temps. Citons par exemple la piscine à cinq portiques appelée en hébreu Bézatha, mentionnée dans saint Jean, 5, 1-15. Cette piscine ayant disparu, le passage n'avait pu trouver d'explication satisfaisante, jusqu'à ce que des fouilles archéologiques en révélassent l'existence. La piscine comportait bien cinq portiques.

#### 5 - Bible et sciences naturelles

Revenons à une d'autres erreurs apparentes mentionnées plus haut : si un soir d'été j'allais prendre l'air sur une plage de l'Atlantique, j'aurais peut-être la chance de voir le soleil disparaître peu à peu à l'horizon. Dans la carte postale que j'enverrais le lendemain à ma tante, je décrirais certainement ce beau spectacle romantique du « coucher de soleil dans la mer »... Il est bien évident qu'en m'exprimant ainsi, je n'ai pas l'intention de parler avec une précision scientifique. Je n'expliquerais pas à ma tante que ce que l'on nomme « coucher de soleil » n'est qu'une expression imagée pour décrire en peu de mot ce que l'œil humain perçoit des mouvements relatifs de la terre et du soleil. Mon intention en effet n'est pas de lui prodiguer un cours de sciences naturelles mais de lui faire partager les meilleurs moments de mes vacances.

Il en est de même dans la Bible, où les écrivains sacrés n'ont pas eu l'intention de donner un enseignement scientifique mais historique, dogmatique ou moral. Dans leurs descriptions, ils se sont ainsi souvent arrêtés aux apparences des choses. Une précision scientifique aurait été inutile pour le but qu'ils s'étaient fixé, de même qu'un historien ne s'intéresse à des détails scientifiques qu'en fonction de leur importance dans son récit. Ainsi, le lièvre est appelé « ruminant » parce qu'extérieurement il semble ruminer. On peut dire plus généralement que les écrivains sacrés se sont exprimés de la façon qui était usuelle à leur époque. C'est ce qu'enseigne Pie XII dans son encyclique *Divino afflante Spiritu*.

Cette doctrine a été bien mise en lumière à propos de la Genèse par le même pape : « (...) Les onze premiers chapitres de la Genèse, quoiqu'ils ne répondent pas de façon rigoureuse au concept de l'histoire qui fut celui des grands historiens grecs et latins ou qui est celui des maîtres de notre temps, toutefois appartiennent, en un sens véritable, que les exégètes devront encore expliquer et établir, au sens historique. Ces mêmes chapitres, d'un style simple et figuré, tel qu'il convenait à la mentalité d'un peuple peu cultivé, rapportent les vérités essentielles, sur lesquelles repose la poursuite de notre salut éternel ; ils décrivent de façon populaire l'origine du genre humain et celle du peuple élu. Si les hagiographes anciens ont pris quelque chose aux narrations populaires (ce que l'on peut accorder), il ne faut jamais oublier qu'ils l'ont fait, aidés de l'inspiration divine, qui les gardait de toute erreur, dans le choix et l'appréciation de ces documents. On ne peut donc, d'aucune façon, mettre les récits populaires accueillis par les Livres Saints sur le même plan que les mythologies ou autres récits semblables, qui sont plus le fruit du jeu de l'imagination que du goût de la vérité et de la simplicité, qui marque si visiblement les Livres sacrés, même de l'Ancien Testament, qu'il faut placer nos hagiographes bien au-dessus des écrivains profanes de l'Antiquité. »<sup>18</sup>



## 6 - Quand faut-il prendre le texte « au pied de la lettre » ?

Il est des cas cependant où certaines affirmations bibliques touchant le domaine religieux ont des conséquences scientifiques. Ainsi, le troisième chapitre de la Genèse décrit le péché originel, péché d'orgueil commis par le père du genre humain, Adam. Il semble difficile de nier la véracité historique de ce passage sans remettre en cause en même temps toute l'économie du salut : s'il n'y a pas eu de chute originelle dont les

conséquences se sont transmises à tous les hommes, pourquoi un Rédempteur ? Dans de tels cas, où le sens littéral historique ne peut être mis en doute sans que soient compromises des vérités de foi, ce sens doit être tenu pour véridique. Science véritable et Révélation ne peuvent en effet se contredire puisqu'elles ont toutes deux pour but la connaissance de la vérité, et que Dieu, auteur de l'ordre naturel et de la Révélation et souverainement véridique, ne peut pas se contredire.

Dans le cas du troisième chapitre de la Genèse, il faut donc admettre l'existence d'un premier homme, créé par Dieu et doté d'une âme spirituelle, et le principe du monogénisme ; ce qui exclut l'hypothèse de l'origine de l'homme par simple évolution organique.<sup>19</sup> Cette doctrine a été rappelée par la Commission biblique pontificale, instituée par Léon XIII.<sup>20</sup>

Même dans ces cas cependant, il ne faut pas

18- Pie XII, encyclique *Humani Generis*

19- Affirmer cela n'est pas aller contre la science, puisque la science dans ce domaine n'en est qu'aux hypothèses. A son stade actuel, la théorie de l'évolution ne rend pas compte de façon satisfaisante des « sauts » qualitatifs importants (apparition de la vie, apparition des verté-

brés, de la reproduction sexuée, du vol...). Cf. *Savoir & Servir* n°62.

20- Décisions de la commission biblique pontificale sur le caractère historique des trois premiers chapitres de la Genèse, 30 juin 1909, question n°2.

oublier ce que nous avons dit plus haut à propos des tournures et genres littéraires employés par les écrivains inspirés pour être plus expressifs.<sup>21</sup>

Il existe un autre cas où le sens littéral historique doit être tenu pour véridique : lorsque ce sens est unanimement admis par tous les Docteurs et Pères de l'Église. Si cependant leurs opinions divergent à propos d'un passage, on est libre d'adopter l'opinion qui semble la plus raisonnable. C'est ainsi le cas des « jours » mentionnés dans le récit de la Création, que certains Pères prennent au pied de la lettre tandis que d'autres y voient des périodes géologiques ou une métaphore exprimant les différents degrés de perfection que Dieu a introduit dans le monde, indépendamment de toute chronologie.

## Conclusion

Dans quelles dispositions devons-nous aborder l'Écriture Sainte afin d'en retirer le plus de fruits ? Le XX<sup>e</sup> siècle a vu se développer considérablement la critique textuelle, qui a pour but de restituer les textes antiques sous une forme plus pure. En même temps, l'archéologie, la connaissance des civilisations de l'antiquité ont beaucoup progressé. Grâce à ces sciences, le sens

littéral de l'Écriture – ce que les écrivains inspirés ont voulu exprimer, nous est plus accessible. Cependant, l'Écriture Sainte est plus qu'un témoignage historique, et la science seule ne peut en donner la clef. Dieu, auteur véritable de la Bible, se dérobe aux orgueilleux, et ne se révèle qu'aux humbles. Approchons-nous donc avec respect et humilité de l'Écriture Sainte. Demandons-en l'intelligence à Dieu, et mettons-nous à l'école de l'Église et de ses docteurs : « Pour s'acquitter de sa tâche, l'exégète aura bénéfice à s'aider par une étude sérieuse des œuvres que les saints Pères, les Docteurs de l'Église et les plus illustres exégètes des temps passés ont consacrées à l'explication des saintes Lettres. Ceux-là, en effet, bien que parfois leur érudition et leurs connaissances linguistiques fussent moins poussées que celles des exégètes modernes, excellent, en vertu du rôle que Dieu leur a attribué dans l'Église, par un discernement tout suave des choses célestes et par une admirable puissance d'esprit, grâce auxquels ils pénètrent plus avant dans les profondeurs de la parole divine et mettent en lumière tout ce qui peut servir à illustrer la doctrine du Christ et à faire progresser la sainteté de la vie... »<sup>21</sup>



21- Pie XII, encyclique *Divino Afflante Spiritu*



## La Bible et la science

par M. l'abbé Chabot-Morisseau

### Distinction entre la science et la foi

Quel que soit son type, on peut acquérir une connaissance par deux moyens : la science ou la foi. L'une et l'autre ne sont pas opposées, mais complémentaires. C'est par la foi que l'enfant apprend au début de sa vie. Et sans cette foi, il est condamné à mourir. Il doit croire ses parents et cela lui est une évidence.

La science naît de l'expérience. Elle est personnelle, car si elle nous était transmise par quelqu'un d'autre, c'est cette autre personne que nous croirions et nous nous appuierions alors sur la foi. La foi est l'acquisition d'une connaissance par l'intermédiaire de quelqu'un, alors que la science est l'acquisition d'une connaissance par nos propres moyens.

Cela dit, dans l'ensemble de nos connaissances, il y a une partie non négligeable qui nous vient de la foi, car si nous devons par exemple goûter tout ce qui est empoisonné pour en connaître la comestibilité, alors l'accroissement de notre science pourrait s'arrêter là de façon précipitée...

Je dois donc dire : « je crois à l'existence du Japon » si je ne m'y suis jamais rendu, mais « je connais l'existence du Japon, je la sais », si j'ai pu m'y rendre et que j'ai ainsi pu expérimenter l'existence du Japon par moi-même.

### La certitude d'une connaissance

La certitude d'une connaissance est la conviction que l'intelligence apporte à cette connaissance, quel que soit le moyen d'acquisition, que ce soit la foi ou la science. La certitude de l'expérience vient de l'évidence. La certitude de la foi vient du degré de crédibilité de la personne à qui l'on fait confiance dans l'acquisition de cette connaissance. Plus cette personne est habilitée à nous donner cette connaissance, plus la foi en cette personne sera importante, et



plus le degré de certitude de cette connaissance sera important.

### Le cas de la Bible

Dans la Bible, l'auteur est Dieu lui-même. Il est donc la personne la plus habilitée à nous parler de lui-même ou de son œuvre, à savoir la création. Cette connaissance que nous acquérons par la lecture de la Bible vient donc par la foi, et elle entraîne en nous une certitude particulière liée à la crédibilité de son auteur lui-même, Dieu.

Il est important de noter que la Bible n'est pas écrite dans un langage scientifique, mais dans un langage descriptif. Le but de Dieu en nous donnant la Bible n'est pas de nous donner une explication précise de la façon dont fonctionne la nature, ni de la façon dont il la construit. Son but est de nous donner la connaissance de lui-même, et de nous aider ainsi à gagner le ciel. Il ne faudrait donc pas rechercher dans la Bible un traité d'astronomie, de biologie, d'archéologie, de paléontologie. La Bible, lorsqu'elle traite de sujets scientifiques n'en traite que d'une façon descriptive.

### La certitude de la science

La science est l'étude de la nature créée par Dieu et la recherche des causes et des lois qui la régissent. Dieu est infiniment simple et toute la création répond à cette simplicité de Dieu. La difficulté réside dans le fait que l'intelligence humaine ne connaît qu'en distinguant. Elle perd ainsi cette simplicité et a bien du mal à rendre raison de la création. La conséquence de ce constat est la suivante : la science évolue au fur et à mesure que le volume de connaissances aug-

mente. En réalité, la science ne possède pas un degré de certitude absolue, mais seulement relatif, ce qui est prouvé par le grand nombre de changement des théories au cours du temps. Le langage utilisé pour expliquer

les phénomènes est bien le langage adapté, mais la connaissance que nous avons des phénomènes n'est qu'une connaissance descriptive qui possède ses limites. Pour trouver les causes, la science doit émettre des hypothèses qui seront confirmées ou infirmées dans la suite des découvertes.

### **La Bible et la science**

En raison de son autorité, qui est l'autorité de Dieu révélant, la Bible possède donc le degré de certitude le plus élevé de toute connaissance. Cependant l'expression de cette connaissance ne correspond pas nécessairement à une expression scientifique. Par conséquent, et de façon absolue, en cas de conflit entre une science et la Bible, la Bible aura toujours raison.

Il reste cependant que notre interprétation de la Bible peut être erronée, c'est la raison pour laquelle nous avons besoin du magistère de l'Église dans ces matières. C'est l'Église, à qui Dieu a confié le dépôt de la Sainte Écriture, qui est chargée d'interpréter les Livres Saints et d'autoriser telle ou telle interprétation.

L'origine du conflit entre la Bible et les sciences peut donc venir ou d'une fausse interprétation de la Bible, ou d'une fausse connaissance de la réalité que la science cherche à expliquer, ou encore d'une fausse explication du phénomène expérimenté. Trois sources qui peuvent être responsables d'une apparence de conflit. Mais en réalité, l'opposition entre la Bible et la science vraie ne peut pas être réelle, la bible étant écrite par Dieu, et la réalité sur laquelle se penche la science étant l'œuvre de Dieu.

Il ne faut donc pas accorder aux interprétations des découvertes de la science une foi exagérée qui s'opposerait à la Bible, de la même façon qu'il ne faut pas chercher dans la Bible une confirmation systématique des systèmes que la science cherche à construire. Mais d'un autre côté, il est aussi dangereux de vouloir interpréter la Bible d'une façon seulement littérale et ne pas tenir compte des indications du Magistère dans l'interprétation des Saints Livres, ce qui pousse à refuser en bloc toutes les évolutions de la science, comme contraires à l'Écriture Sainte.

---

## ***Lire et comprendre les Saintes Ecritures ; les conseils de vos prêtres***

### **Traductions de la Bible (Vulgate) :**

- La Bible de Port-Royal, Louis-Isaac Lemaistre de Sacy, prêtre (1613-1684) ;
- La Bible Crampon, Augustin Crampon, prêtre (1826-1894).

### **Explications des Saintes Ecritures :**

- La sainte Bible commentée d'après la Vulgate, Louis-Claude Fillion, prêtre (1843-1927) ;
- L'Évangile médité avec les Pères, par Th-M Thiriet, prêtre, op—(1905) ;
- L'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, par Dom Paul Delatte, osb (1848-1937) ;
- L'année liturgique, Dom Guéranger, osb (1805-1875) ;
- Histoire Sainte (Les Patriarches, Moïse, Josué et les juges, Daniel, le Roi David), Dom Jean de Monléon, osb (1890-1981).

## VIE DE L'ÉCOLE ET DU PRIEURÉ

### *Carnet paroissial*

#### **A été régénéré par l'eau du Baptême :**

- Jacques Flament, le 23 janvier 2021.

#### **A reçu pour la première fois Jésus dans l'Eucharistie :**

- Suzanne Picot, le 25 mars 2021 à Saint-Dominique du Cammazou ;

#### **Ordres mineurs au Séminaire Saint-Pie X d'Ecône le 27 février 2021 :**

- Portier et Lecteur : Sixte Burguburu, Geoffroy de Butler, Eric Lecomte ;

#### **Ordres majeurs au Séminaire Saint-Pie X d'Ecône le 20 mars 2021 :**

- Sous-Diaconat : Baudouin du Fayet de La Tour.

### *Annonces*

#### **Saint-Joseph-des-Carmes fête ses 40 ans !**

Afin de fêter dignement cet anniversaire, monsieur l'abbé Peignot vous invite à deux journées festives :

- . le samedi 12 juin 2021 les anciens élèves sont conviés à se réunir pour partager leurs souvenirs et à assister ou participer à un grand match de rugby suivi d'un spectacle.
- . le dimanche 13 juin 2021 se tiendra notre traditionnelle kermesse.

#### **Mobilisons-nous dès maintenant pour que la réussite de cet anniversaire reste dans toutes les mémoires !**

Dons en nature pour alimenter nos stands de vente, dons financiers, lots pour la tombola, volontaires pour tenir les stands, le choix est grand pour exprimer votre générosité.

Les responsables de la kermesse, frère Jean-Baptiste et monsieur JM Lecomte, vous seraient reconnaissants si **dès maintenant** vous pouviez remplir le **coupon réponse** distribué aux sorties de messe, afin d'organiser la kermesse du mieux possible.

Un grand merci d'avance pour votre réponse, votre disponibilité et pour une meilleure réussite.

*Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter frère Jean-Baptiste ou monsieur JM Lecomte (06.18.78.41.02.).*

Ephéméride du mois d'avril 2021		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES		SACRÉ-CŒUR	SAINT-DOMINIQUE DU CAMMAZOU
		MONTREAL		CASTRES	FANJEAUX
		Confessions	Messes	Messes	Messes
jeu. 1	Jeudi Saint <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>	<i>Voir la feuille tirée à part</i>			
ven. 2	Vendredi Saint <i>jeûne et abstinence</i> <i>1<sup>ère</sup> classe, noir</i>				
sam. 3	Samedi Saint <i>1<sup>ère</sup> classe, violet</i>				
dim. 4	Résurrection de Notre Seigneur <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 : Messe basse 10h00 : Messe chantée 16h30 : Vêpres et Salut du TSS 18h00 : Messe basse	10h00 : Messe chantée	8h30 : Messe chantée 17h00 : Vêpres et Salut du TSS
lun. 5	Lundi de Pâques <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>		7h45 et 11h30		8h00
mar. 6	Mardi de Pâques <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>		7h45 et 11h30		8h00
mer. 7	Mercredi de Pâques <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>		7h45 et 11h30		8h00
jeu. 8	Jeudi de Pâques <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>		7h45 et 11h30		8h00
ven. 9	Vendredi de Pâques <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>		7h45 et 11h30		8h00
sam. 10	Samedi in albis <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>	16h00 : abbé Paccard	7h45 et 11h30		8h00
dim. 11	Dimanche in albis <i>1<sup>ère</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Delmotte	8h30
lun. 12	De la Férie		7h45 et 11h30		8h00
mar. 13	Saint Herménégilde, Martyr		7h45 et 11h30		8h00
mer. 14	Saint Justin, Martyr <i>mémoire des Saints Tiburce, Valérien et Maxime, Martyrs</i>		7h45 et 11h30		8h00
jeu. 15	De la Férie		7h45 et 11h30		8h00
ven. 16	De la Férie		7h45 et 11h30		8h00
sam. 17	De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Saint Anicet, Pape et Martyr</i>	16h00 : abbé Peron	7h45 et 11h30		8h00
dim. 18	II <sup>ème</sup> Dimanche après Pâques <i>2<sup>ème</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Chabot-Morisseau	8h30
lun. 19	De la Férie		7h45 et 11h30		8h00
mar. 20	De la Férie		6h45 et 11h30 8h30 : messe des mamans		7h15 et 11h40
mer. 21	Saint Anselme, Evêque, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 22	Saint Soter et Saint Caius, Papes et Martyrs		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 23	De la Férie <i>mémoire de Saint Georges, Martyr</i>		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
sam. 24	Saint Fidèle de Sigmaringen, Martyr	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h30		8h00
dim. 25	III <sup>ème</sup> Dimanche après Pâques <i>Litanies Majeures</i> <i>2<sup>ème</sup> classe, blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Peron	8h30
lun. 26	Saint Clet et Saint Marcellin, Papes et Martyrs		6h45 et 11h30		8h00
mar. 27	Saint Pierre Canisius, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
mer. 28	Saint Paul de la Croix, Confesseur		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 29	Saint Pierre de Vérone, Martyr		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 30	Sainte Catherine de Sienne, Vierge		6h45 et 11h30		11h00 : messe chantée